

Des programmes internationaux évalués pour la prévention des addictions à l'école

Nicolas Baujard,
chargé de projet,
Corinne Defrance,
directrice de développement,
Oppelia,
Cécile Bouvet,
chef de service,
Apleat Acep,
Alexis Grandjean,
responsable du pôle Expérimentation,
Innovation, Recherche,
Fédération Addiction.

représentent des modifications acceptables, mais des effets délétères peuvent être causés par la réduction du nombre ou de la durée des sessions, l'élimination des messages ou des habiletés que les participants doivent acquérir, la modification de l'approche théorique ou le recours à des professionnels insuffisamment formés. En France, deux programmes de prévention des addictions évalués, l'un européen, l'autre québécois, sont déployés dans les établissements scolaires : Primavera et Unplugged.

Primavera, l'apprentissage expérientiel

Programme de prévention des conduites à risques, fondé sur le développement des compétences psychosociales et sur l'apprentissage expérientiel, Primavera illustre comment des acteurs de terrain s'emparent de dispositifs internationaux éprouvés pour les adapter, les enrichir et les ancrer dans leurs réalités locales. Il trouve sa source dans un programme de prévention des addictions en milieu scolaire, Prisme, développé par l'Association québécoise de gestion expérientielle qui s'appuie sur l'expérience vécue des jeunes plutôt que sur un discours normatif ou uniquement informatif.

Les premières formations à la « gestion expérientielle » ont eu lieu à La Réunion en 2007, puis dans l'Hexagone, avec des expérimentations pilotes dans la région grenobloise et en Picardie. Trois programmes ont été développés : GymSAT (maternelles et primaires), À vos marques, Prêt, Santé ! (CM1-CM2) et Intervenir au collège sur les conduites addictives et à risques – Iccar (sixième-troisième). En 2012, une recherche-évaluation conduite par le rectorat d'Amiens et

L'ESSENTIEL

- **Il est reconnu que la prévention des conduites addictives chez les jeunes repose en grande partie sur le développement des compétences psychosociales. Deux programmes validés scientifiquement, l'un européen, Unplugged, l'autre québécois, Primavera, se sont implantés dans des établissements scolaires en France. Les chargés de prévention et les équipes pédagogiques, qui déplacent ces dispositifs, les adaptent aux contextes locaux tout en respectant les cadres méthodologiques. Formation, accompagnement et ressources financières pérennes sont toutefois indispensables pour garantir leur efficacité et leur déploiement à grande échelle.**

l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) de Picardie a mis en évidence la pertinence d'une articulation cohérente entre ces dispositifs. C'est dans cette perspective qu'a été conçu le programme Primavera, qui s'inspire de ces expériences antérieures en les réorganisant au sein d'un parcours continu de prévention, structuré du CM1 à la cinquième, et fondé sur un socle commun pédagogique et théorique.

- Ce parcours éducatif de quatre années est centré sur cinq piliers que sont :
- la promotion de la santé¹ et des compétences psychosociales² ;
 - une pédagogie expérientielle, qui mobilise les émotions et l'expérience vécue comme moteurs d'apprentissage ;
 - une démarche participative, via des jeux coopératifs avec des mises en situation et des espaces de parole ;
 - une implication forte de la communauté éducative ;

Dossier

Miser sur des interventions efficaces pour améliorer la prévention

UNPLUGGED GÉNÈRE DES ÉCONOMIES DE SANTÉ

En économie de la prévention, une analyse coût-bénéfice est une méthode utilisée pour évaluer les avantages d'une intervention (économies de santé ou vies sauvées) par rapport à ses coûts. Santé publique France, en partenariat avec le département *Health economics and Outcome research* de la société IQVIA, a mené une analyse coût-bénéfice du programme Unplugged dans le contexte français [1]. Elle s'appuie sur les résultats positifs de l'évaluation d'efficacité du programme auprès des collégiens du Loiret : Unplugged réduit la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis chez les élèves et diminue l'initiation à ces substances chez ceux qui n'ont jamais essayé [2]. S'inspirant de la méthodologie du *Washington State Institute for Public Policy* [3], l'analyse coût-bénéfice d'Unplugged a intégré plusieurs coûts : ceux du programme lui-même, fondés sur son expérimentation dans le Loiret et sur son déploiement national ; les coûts directs pour le système de santé, liés aux maladies ou aux décès causés par la consommation de substances (comme les hospitalisations pour des maladies cardio-vasculaires dues

au tabac) ; les coûts des années de vie perdues en raison de la consommation de tabac, d'alcool ou d'accidents de la route liés à l'alcool ou au cannabis. Les économies réalisées grâce au programme ont été estimées sur toute la durée de vie des élèves, et l'analyse a suivi les recommandations de la Haute Autorité de santé [4].

Les résultats montrent que chaque euro investi dans Unplugged permet d'économiser 6 euros en coûts de santé. En incluant la valeur des années de vie sauvées, chaque euro investi génère pour la société jusqu'à 150 euros d'économies. Enfin, les résultats montrent que les bénéfices d'Unplugged compensent ses coûts dès la cinquième année.

Ainsi, en plus d'être efficace dans la prévention des consommations de substances psychoactives des jeunes, Unplugged se révèle être un investissement judicieux, offrant des bénéfices substantiels tant pour le système de santé que pour la société dans son ensemble.

Jean-Michel Lecrique, chargé d'expertise en évaluation, Santé publique France.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] *Estimation du retour sur investissement du programme Unplugged dans le contexte français*. Saint-Maurice : Santé publique France, 2025, 61 p. En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/regions/centre-val-de-loire/documents/enquetes-etudes/2025/estimation-du-retour-sur-investissement-du-programme-unplugged-dans-le-contexte-francais>
- [2] Lecrique J.-M. *Rapport d'évaluation du programme Unplugged dans le Loiret. Projet porté par l'Association pour l'écoute et l'accueil en addictologie et toxicomanies (Orléans) et évalué en 2016-2017 par Santé publique France*. Saint-Maurice : Santé publique France, 2019.

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/195374/2354129?version=1>

[3] *Benefit-cost technical documentation*. Olympia, WA : Washington State Institute for Public Policy (WSIPP), décembre 2023 : 222 p. En ligne : <https://www.wsipp.wa.gov/TechnicalDocumentation/2023/WsippBenefitCostTechnicalDocumentation.pdf>

[4] *Guide méthodologique – Choix méthodologiques pour l'évaluation économique à la HAS*. Saint-Denis : Haute Autorité de santé (HAS), juillet 2020 : 118 p. En ligne : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2020-07/guide_methodologique_evaluation_economique_has_2020_vf.pdf

- un engagement sur la durée, avec un minimum de vingt-trois heures par an incluant formations, animation, évaluation.

Un des atouts du programme réside dans sa capacité à s'ajuster aux contextes sans perdre en cohérence. Que ce soit dans les collèges ruraux de Picardie, les zones prioritaires d'Île-de-France ou les écoles de La Réunion, les professionnels s'approprient les

contenus, les adaptent aux enjeux locaux et les font vivre. Ces adaptations ne se font pas au détriment de la qualité : elles sont accompagnées, outillées, monitorées. L'accompagnement pédagogique, les formations initiales et continues permettent de vérifier que les fondamentaux sont respectés. Ce processus garantit une fidélité au cadre tout en laissant la place à la créativité des acteurs.

Primavera a fait l'objet d'une évaluation scientifique rigoureuse conduite par l'Observatoire français des drogues et des conduites additives (OFDT) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Les résultats ont mis en évidence une réduction des usages d'alcool dès la sixième, une *dénormalisation* du tabagisme, l'amélioration des compétences psychosociales et une forte adhésion des élèves, des enseignants et des familles.

Le programme s'est progressivement déployé dans de nombreuses régions (Grand-Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Pays-de-la-Loire, Bretagne, Guyane, Guadeloupe, La Réunion, etc.). Cette expansion soulève plusieurs défis : la formation des nouveaux professionnels en préservant les ingrédients actifs du programme ; le maintien de la qualité des interventions malgré la multiplication des équipes ; l'assurance d'un accompagnement de proximité. Il ne faut pas croire qu'il suffit de lancer une action pour qu'elle se pérennise naturellement. Sans accompagnement, sans temps dédié, sans communauté de pratiques vivante, les effets s'amenuisent.

Unplugged, une coopération entre prévention et éducation

Destiné aux élèves de collège, Unplugged repose sur une approche ludique et expérimentuelle de la prévention des conduites à risques, en développant des compétences sociales, émotionnelles et de réflexion critique. Mis en œuvre dans les départements du Loiret et du Cher depuis 2013, ce programme européen évalué dans le contexte éducatif français est un exemple concret d'adaptation réussie. Marion, coordinatrice en prévention, rappelle que « ce programme était libre de droits, en français et probant, ce qui a orienté le choix du service ».

Respecter la pédagogie du programme, son cadre rigoureux – objectifs, méthodes, outils – est la clé de son efficacité. La formation des enseignants constitue un pilier fondamental. Karine, enseignante de technologie, explique : « *Elle a été cruciale pour comprendre le programme en profondeur et voir comment l'intégrer dans nos pratiques.* » La formation continue, les bilans réguliers, la présence

constante des chargés de prévention permettent de renforcer l'ancrage du programme dans les pratiques professionnelles. L'implication de l'équipe éducative est également une condition de réussite collective pour intégrer Unplugged dans les projets d'établissements. Marion souligne : « *Le programme demande une bonne coordination pour trouver des créneaux adaptés sans perturber les autres enseignements.* »

Ce sont les effets concrets et mesurables sur l'amélioration du climat scolaire et sur le développement des compétences psychosociales des élèves qui garantissent la pérennisation du programme. Les activités ludiques et interactives proposées par Unplugged permettent aux élèves d'exprimer leurs émotions de manière structurée, créant ainsi un environnement plus propice à la coopération et au respect mutuel. Le temps de débriefing après chaque activité est une occasion pour les jeunes d'analyser leurs émotions et d'apprendre à les exprimer de façon appropriée, et de mettre du sens dans les activités. Camille, professeur d'espagnol, relate : « *Ils analysent l'expérience vécue et font le lien avec leur propre réalité sociale. Cela leur permet de prendre conscience des dynamiques sociales qui influencent leur comportement, tout en renforçant leur esprit critique.* »

L'implantation d'Unplugged dans les collèges du Loiret et du Cher montre qu'un programme européen évalué peut être adapté avec succès aux spécificités du système éducatif français, s'il est porté collectivement. Il trouve sa pertinence à l'échelle locale, à condition de ne pas perdre de vue la rigueur de sa méthodologie, l'implication des acteurs de terrain et la souplesse d'une adaptation maîtrisée.

Le monitorage, outil-clé de la généralisation

Grace à l'initiative d'acteurs de prévention, des programmes sont adaptés, expérimentés et évalués dans le contexte français. Sous réserve que l'efficacité en contexte français soit démontrée, la question de la transférabilité et du passage à l'échelle se pose. C'est notamment dans ce cadre qu'intervient la Fédération Addiction avec pour objectif de capitaliser l'expérience et les travaux menés sur le

terrain, d'accompagner les structures pour la formalisation de différents supports nécessaires à la diffusion des programmes (documents de communication, guide d'implantation, programmes de formations) et de faciliter la mise en lien avec les institutions nationales et régionales (Direction générale de la santé, Direction générale de l'enseignement scolaire, Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives – Mildeca, etc.).

Pour déployer Unplugged dans différentes régions, un groupe de travail s'est constitué au niveau national afin de co-construire les modalités d'une généralisation permettant de faire respecter les invariants du programme : réalisation des 12 séances, co-animation, formation initiale, posture de travail, etc. Pendant la première phase, un outil de monitorage a été mis en place, en partenariat avec Santé publique France, afin de s'assurer de la qualité du déploiement et d'étudier son évolution durant les premières années. Après chaque séance, le professionnel concerné remplissait un rapide questionnaire permettant d'observer, si la séance avait été réalisée comme prévu, si ses objectifs étaient atteints ou s'il y avait eu des difficultés dans la mise en œuvre ou l'utilisation de certains outils.

Ce monitorage a donc été très important pour soutenir un déploiement à grande échelle d'Unplugged, car il permettait quasiment en temps réel d'identifier des ajustements nécessaires sur le programme lui-même (modification de certaines séances, adaptation d'animations

que les professionnels n'arrivaient pas à réaliser, actualisation des outils d'animation) ou sur les modalités d'accompagnement à la mise en œuvre du programme (mise en place de séances d'échanges de pratiques, création d'outils d'aide à l'animation).

Si mettre en place un outil de monitorage reste lourd logistiquement, cette étape est indispensable pour garantir un déploiement qualitatif, celui-ci étant bien évidemment conditionné au fait d'être en mesure de réaliser les ajustements nécessaires de façon réactive. En effet, l'expérience d'Unplugged montre qu'un financement national pour réaliser des missions transversales (actualisation d'outils, animation d'un réseau de professionnels et de formateurs) est crucial pour un déploiement durable. Ce besoin se confronte à des difficultés de financement. Il est pourtant illusoire de penser que la généralisation d'un programme de prévention va s'opérer d'elle-même et s'autofinancer. Les programmes validés s'intègrent dans l'offre préventive, mais ils ne sont au final qu'une partie de la réponse attendue. Le déploiement d'une politique de prévention dans la durée, la nécessité d'une couverture territoriale dans le respect du principe de l'universalisme proportionné et l'articulation avec les services déjà présents fourniront l'environnement favorable pour cette efficacité souhaitée. ■

1. Charte d'Ottawa, Organisation mondiale de la santé – OMS, 1986.

2. Organisation mondiale de la santé – OMS, 1993.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Institut national de la santé et de la recherche médicale. *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement.* [Rapport] Paris : Les éditions Inserm, coll. Expertise collective, 2014, n° XVIII : 482 p. En ligne : <https://www.inserm.fr/expertise-collective/conduites-addictives-chez-adolescents/>
- [2] Lamboy B. *Développement des compétences psychosociales des enfants et des jeunes : un référentiel pour favoriser un déploiement national.* [Diaporama]
- Saint-Maurice : Santé publique France, 2021 : 21 p. En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/caracteristiques-des-interventions-competences-psychosociales-efficaces>
- [3] Quelle efficacité réelle des programmes de prévention des addictions chez les jeunes ? *Santé publique France*, 20 mars 2019. En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2019/quelle-efficacite-reelle-des-programmes-de-prevention-des-addictions chez-les-jeunes>